

Zeitschrift:	Revue suisse de photographie
Herausgeber:	Société des photographes suisses
Band:	5 (1893)
Heft:	3
Artikel:	Les nuages rapportés dans les diapositives pour projections
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-523981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

une teinte brune, chaude. On obtient de jolis effets en peignant en blanc les parties éclairées et accentuant à l'encre de Chine et à la sépia les parties sombres. L'épreuve semble être alors un dessin à la main.

Mais l'on peut aussi virer l'épreuve, une fois bien lavée dans le bain ordinaire ou dans le bain de virage au platine (1000 grm. d'eau, 1 grm. chloroplatinite de potasse, 5 gouttes d'acide chlorhydrique). Le virage, opéré après le fixage et le lavage, a l'avantage de présenter une teinte qui désormais ne change plus.

On obtient un beau ton pourpre en faisant usage pour la sensibilisation d'un ancien bain sensibilisateur pour collodion.

On arrive à des résultats très artistiques en employant du papier à l'aquarelle à gros grain.

A. EINSLE.

(Traduit du *Photographische Rundschau*
pour la *Revue de photographie.*)

Les nuages rapportés dans les diapositives pour projections.

Les effets produits par les ciels nuageux dans les clichés de projection sont toujours saisissants et fort artistiques ; aussi est-il curieux de voir que peu d'amateurs cherchent à rehausser l'effet de leurs diapositives pour projections par l'introduction de nuages dans les ciels qui en sont dépourvus. Il existe plusieurs moyens pour obtenir ce résultat ; en voici un des plus simples. Il suffit de produire une diapositive-paysage dont le ciel est absolument pur et d'em-

ployer comme verre de couverture une seconde plaque sur laquelle on a impressionné, dans la partie correspondant au ciel de la première épreuve, un cliché de nuages approprié. Il est nécessaire que le ciel du paysage soit d'une grande pureté ; si le négatif ne possède pas une vigueur suffisante pour amener ce résultat, on devra le silhouetter avec un vernis noir opaque. La diapositive de nuages est obtenue à la chambre noire, pour permettre d'approprier l'éclairage du ciel à celui du paysage ; le procédé de la chambre permet, en effet, de reproduire facilement le négatif dans un sens quelconque et même de le reproduire à des proportions convenables, si besoin est. On se souviendra que la diapositive de nuages servant de couverture, l'image est vue au travers de son support ; il est donc indispensable, si le cliché de nuages a le même éclairage que le paysage, de le reproduire à l'envers, de façon que les deux épreuves une fois montées soient éclairées dans ce même sens. Pendant la pose, la partie de l'épreuve correspondant au sujet de l'épreuve-paysage est couverte d'une cache ayant la silhouette approximative du paysage. On cherchera à produire une épreuve très peu accusée et de même coloration que la première par une pose et un développement convenables. S'il arrive que les nuages empiètent sur le sujet, il sera facile de remédier à cet inconvénient en passant avec précaution un pinceau chargé d'une faible solution de réducteur Farmer sur les parties à enlever.

Ce procédé semble certainement ingénieux, mais nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer, avec M. Veuilly, qu'une vue prise par un ciel pur doit présenter des contrastes de lumière et d'ombres accentués qui paraissent toujours bizarres avec un ciel chargé de nuages, quelque soin qu'on ait apporté à préparer le ciel factice. D'un autre côté, un ciel chargé enlève toujours de la vigueur aux

premiers plans et grise l'image générale. En tout cas, si l'on veut obtenir des effets de nuage *vrais*, les seuls artistiques, il n'y a qu'un seul moyen d'y parvenir : c'est de photographier la vue en temps opportun, c'est-à-dire lorsque le paysage sera surmonté de vrais nuages, et nous ajouterons que, pour bien faire ressortir ceux-ci, il sera bon, au développement, de les atténuer légèrement.

(*Industrie photographique*, décembre 1892).

Epreuves stéréoscopiques sur verre.

Tous ceux qui ont pu comparer les épreuves sur papier à celles sur verre seront d'accord pour reconnaître la supériorité de ces dernières. Si on n'en fait pas un usage plus courant, c'est que, surtout pour les grandes dimensions, leur prix et la difficulté de les collectionner facilement ne le permettent pas. Mais pour le stéréoscope ces inconvénients n'existent pour ainsi dire pas, vu la dimension réduite qu'on donne aux épreuves de ce genre. Une des raisons pour lesquelles les amateurs de stéréoscope préfèrent encore monter leurs épreuves sur papier, c'est que cela est beaucoup plus facile qu'autrement. On sait, en effet, que le relief n'est obtenu dans l'appareil optique que si on a eu soin au moment du montage de l'épreuve, d'intervertir l'ordre dans lequel l'a produit le cliché, c'est-à-dire qu'il faut mettre à gauche l'image qui, après le tirage du positif au châssis-presse, se trouve à droite, et *vice versa*. Cette petite opération très simple pour le papier, devient d'une assez grande difficulté pour le verre, et n'a pas peu contribué à faire rejeter son emploi par les amateurs. Nous trouvons dans l'ouvrage de